VAINES ATTAQUES BOCHES EN FRANCE

Les Roumains feront de la résistance. Deux Zeppelins sont abattus sur les côtes d'Angleterre. Les Serbes poussent de l'avant. Echecs boche à Yprès.

Londres, 28.—"La nuit dernière, dit le communiqué officiel d'aujourd'hui, l'ennemi a bombardé violemment et sans répit notre ligne, au nord d'Yprès. Nous avons éprouvé des pertes légères. Nous avons fait exploser une mine au sud-est de Souchez et nous avons consolidé le cratère. Nous avons repoussé 3 attaques de lanceurs de bombes contre le cratère."

Bulletin de Paris

Paris, 28.—Bulletin officiel de cet après-midi : pendant la nuit, nous avons facilement repoussé une attaque contre une position secondaire, à l'est de Maisons - de - Champagne. Nuit calme, sur le restant du front.

Bulletin de Berlin

Berlin, 28.—Par voie de Sayville.—Les quartiers généraux allemands rapportent dans le communiqué officiel d'aujourd'hui qu'il n'y a pas eu d'événements importants sur le front franco-belge.

Londres, 28 nov. — Parmi tous les changements qui se sont produits dans les cabinets des nations belligérantes depuis le commencement de la guerre il ne s'en trouve pas qui soit d'un intérêt plus marquant que la nomination de M. Trepoff au poste de premier ministre.

L'opinion officielle est résumée comme suit dans la Westminster Gazette" :

La nomination de M Trepoff, dit la "Westminster Gazette" symbolise l'unité de la couronne, du peuple, du gouvernement et de la Douma à prendre une détermination pour mener la guerre à une victoire finale. Tous les esprits sont convaincus que M. Trepoff est décidé à faire la guerre à tout prix ; et il occupe une admirable position pour accorder l'administration et le peuple et pouvoir par là, concentrer toutes les activités et les diriger vres un même but.

La presse anglaise est unanime à admettre tout le bien que l'on est en lieu d'attendre du changement et espère que la Douma soutiendra M. Trepoff.

Londres, 28 nov.—L'armée roumaine continue à retraiter en bon ordre. Les experts militaires n'essaient pas de diminuer l'efficacité de la poussée allemande, soutenue par des forces supérieures et dirigée par les rapports d'un grand nombre d'aviateurs, contre des troupes inférieures en nombre et n'ayant presque pas d'aéroplanes.

Bucarest admet franchement l'abandon de la ligne de la rivière Alt. Les rapports allemands annoncent que de grandes forces roumaines ont été enveloppées dans l'extrémité sud-ouest de la Valachie, mais on espère ici que la majeure partie des défenseurs ont échappé au cercle d'acier forgé autour d'eux.

On s'attend à ce que l'armée roumaine se replie sur la ligne

(*Suite à la quatrième page*)

NOEL BIENTOT ! !

Le succès et l'encouragement reçu pour le Xmas de 1915 a été si satisfaisant et le patronage si grand que pour le Xmas 1916 j'ai redoublé mes ordres en une plus grande variété et un assortiment bien choisi.

J'ai des objets pour cadeaux pour tous les goûts et de tous les prix

Venez voir mon assortiment et je suis convaincue que vous trouverez l'objet que vous cherchez pour faire cadeau à votre femme, à votre mari, à votre sœur, à votre frère, à votre fiancé et aussi à votre coquette tel que

Bonbons, Ramer's
Chocolate, Fruits,
Cigars, Bijouteries,
Cut Glass, Argenteries

et mille autres articles utile à la maison ou sur voyage. Aussi une belle ligne de TOYS pour les enfants.

Mme F. W. Pelletier,
Madawaska, Me.

Embrasse ta femme

(Suite)

... A la Catherine qui a eu son mari enterré par un obus ? ... Au notaire dont les deux fils viennent d'être tués le mois dernier ? ... Mais ils te sauteraient tous au poitrail en te criant : "Ah c'est donc à cause de toi et de tes pareils que nous sommes battus !..." On te montrerait du doight, on te surveillerait, on te dénoncerait...

— Possible ! Mais le train n'est pas fait seulement pour les chiens. Je peux aller à la ville .. ?

— Eh bien ! je vais te dire quelque chose que l'on murmure tout bas :

— Quoi encore ? ..

— On dit comme ça que l'Etat poinçonnera les pièces après la guerre... Si bien que toutes celles qui n'auront pas le poinçon, on saura que c'est des déserteuses...

— On dit ça.. ?

— Oui, on dit ça !

Bouchet reste perplexe... La femme continue :

— Et puis enfin, que veux-tu ?.. C'est ennuyeux de perdre de l'argent quand tout le monde en gagne !... Voyons, au juste, combien avons-nous dans cette boite..?

— Il y avait douze mille francs avant la guerre. J'ai vendu presque aussitôt le blé et une attelée de bœufs... ça fait maintenant plus de vingt mille...

— Alors comme l'emprunt donne presque du 6 p. c, ce sera douze cents francs que nous perdons par an, si on ne souscrit.. Eh bien ! tu sais, douze cents francs, ça ne se trouve pas sous le pied d'un cheval!

— Douze cents francs ! !.. répète Bouchet.

— Et chaque année !..

Bouchet se gratte la tête :

— Il faut en finir !.. Ton avis à toi.. ?

— Dame !.. c'est celui de tout le monde.. Faire valoir son or comme on fait valoir tout le reste !

— Moi, je préfère le trou sous le framboisier.

— Le trou, c'est pour les morts..

Minute terrible... Décision formidable à prendre.

Bouchet est là, au milieu de la cuisine, fixant les briques comme s'il allait y lire le parti à prendre.. Les veines de son front se gonflent, sa mâchoire avance sous la tension de l'idée... Sa femme le regarde..

Tout d'un coup Bouchet prend sa casquette, et la plaque à terre.

— Alors, allons-y puisque tu le veux !.. Oh ! les femmes ! !

Et pendant que d'une voix rageuse Bouchet mâchonne :"Oh ! les femmes !.." le voisin, un braconnier, qui a remarqué le va-et-vient, la lumière insolite, qui a vu creuser le trot... le voisin se coule comme un loir au travers de la haie et, d'une main avide, fouille sous les framboisiers la cachette qui devrait déjà être garnie...

Et toute la nuit, tapi dans l'herbe, il guetta ce trou qui pourtant avait été creusé pour quelque chose !..

Ah ! papa Bouchet... embrasse la, ta petite femme !.. C'est une bonne Française, et, grâce à elle, tu l'as échappé belle !..

Pierre L'ERMITE

Servir n'est pas s'abaisser c'est se donner pour être utile aux autres.

La fée blanche

—"Je suis la Fée Blanche.

—Mes yeux sont doux. Ma robe est couleur d'innocence.

—Que ce nom de Fée ne vous fasse pas songer à Cendrillon, aux contes du vieux temps. Non, je suis bien plus jeune, bien plus à la mode.

—Je ne me nourris pas du parfum des fleurs et de la rosée.

—Ce qu'il me faut, à moi, c'est le sang rouge et chaud, c'est la chair de mes victimes.

—Nulle si belle musique, pour moi, que les râles d'agonie ou les cris de désespoir.

—Nulle vision plus charmante que de rouges lueurs d'incendis, que des meurtres et des suicides.

—Nulle volupté plus savoureuse que les tortures des épouses, que les larmes des mères et des enfants.

—Qu'est ce qu'une guerre ? qu'est-ce que la famine, la peste ? A moi, toute seule. Je suis tout cela.

—Le pays, la patrie peut résister à ces fléaux.

—Moi, seule, je tuerai la patrie je tue le présent et l'avenir.

L'epoux n'est plus. A l'épouse en deuil il reste l'enfant.

—Mais moi par le père. j'ai tué l'enfant. A la mère en deuil il ne reste plus rien.

—Venez, venez à moi jeune homme au front viril, penseur au front austère ouvrier aux mains calleuses. Venez. Sur mes lèvres, froides, buvez mes baisers de feu.

Bientôt vous ne serez plus que des brutes immondes, objets de dégoût, de mépris et d'effroi.

—A moi le père apporte son fils Je dévore l'enfant avec le père.

—A moi le frère apporte son frère. Je dévore le frère avec le frère.

—A moi l'ami apporte son ami et ses destinées. Je les détruis.

—Je préside à toutes les infamies à toutes les bassesses.

—Dans la famille, je détruis la vertu, la foi et le bonheur.

—Dans l'atelier. Je détruis le travail et la probité.

—Dans la ferme, je détruis la vaillance et la robustesse.

—Dans l'armée, je détruis le courage l'honneur, l'amour de la patrie.

Je suis la pourvoyeuse des hôpitaux, des maisons de fous et des échafauds.

—Pauvre homme des champs ou des villes, tu te crois encore énergique et sain. Tu m'appartiens !

—Tu t'agites. Tu penses être ton maître.

—Tu es mon esclave, je te mène.

—Pantin dont je tiens les ficelles quand il me plait je casse.

—Je suis en toi. J'empoisonne ton sang, ton cœur ton âme.

—Je bois tes os et tes muscles. Je corrode ton cerveau.

—Tu voudrais peut-être m'échapper. Pour cela il te faudrait du courage, de la force, de la volonté. Pour cela il te faudrait savoir, pouvoir prier. Mais je suis là pour t'empêcher de prier de vouloir Tu ne sais plus ni prier ni vouloir, tu ne sais plus ni prier ni vouloir, tu n'as plus ni force ni courage, depuis que ta lèvre a touché les miennes et que je te possède corps et âme.

—Tu me demandes qui je suis

—Je suis l'intigatrice des crimes.

—Je suis la Ruine du Bonheur.

—Je suis la douleur et la Honte.

—Je suis là mort"

"Je suis la Bouteille de Gin."

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir rous les morceux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de $300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" a ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix.
Adresse : 3302 rue St-Hubert,
2ème Plancher,
Montréal, Canada.

SIROP
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX

Gros flacons,—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop.. . . SHERBROOKE, P. Q.
Fabricant aussi les *Poudres Nervines de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

TELEPHONE 5-42

Chez
J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

BOIS A FINIR	(EN EPINETTE)
BOIS A FINIR	(EN HARD PINE)
BOIS A PLANCHER	(EN MERISIER)
BOIS A PLANCHER	(EN EPINETTE)
CLAPBORDS	(EN EPINETTE)
MOULURES	(HARD PINE ET EPINETTE)
PORTES	

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez **HALL** est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé. MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dûr est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.